

N° d'inventaire de l'établissement prêteur :
CD 294 (a et b)

N° d'inventaire INP :
INP 2023-004

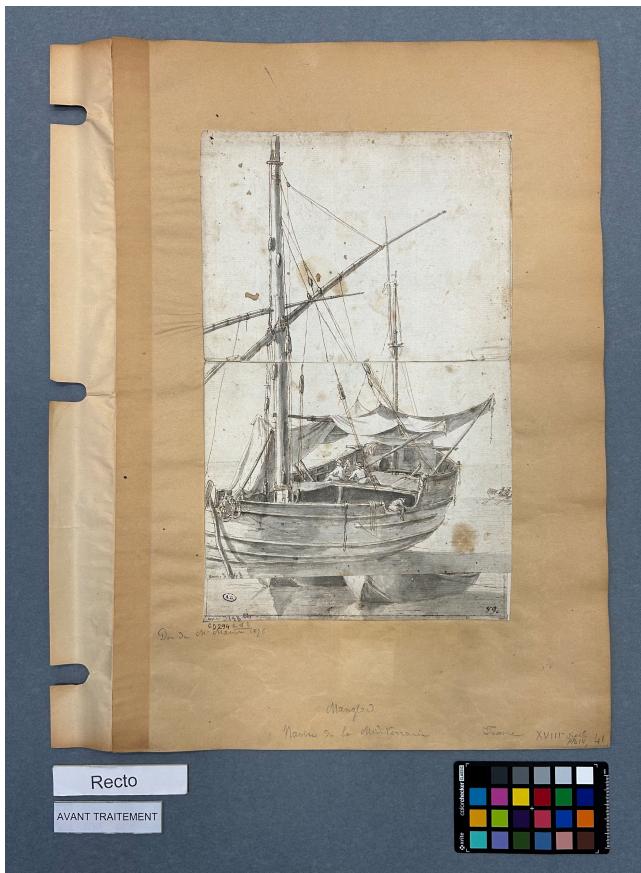
BILGER Léa
2ème année
2022 - 2027

DOSSIER DE RESTAURATION

Établissement prêteur : Musée des Arts décoratifs, Paris 75

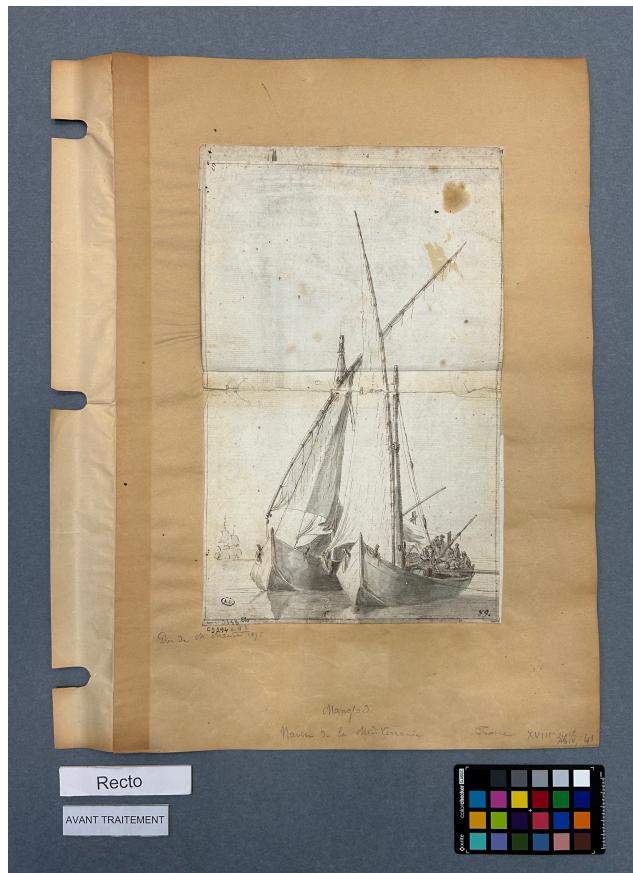
Dates de début et de fin de traitement : Du 28-09-2023 au 11-04-2024

PHOTOS AVANT TRAITEMENT



Recto

AVANT TRAITEMENT

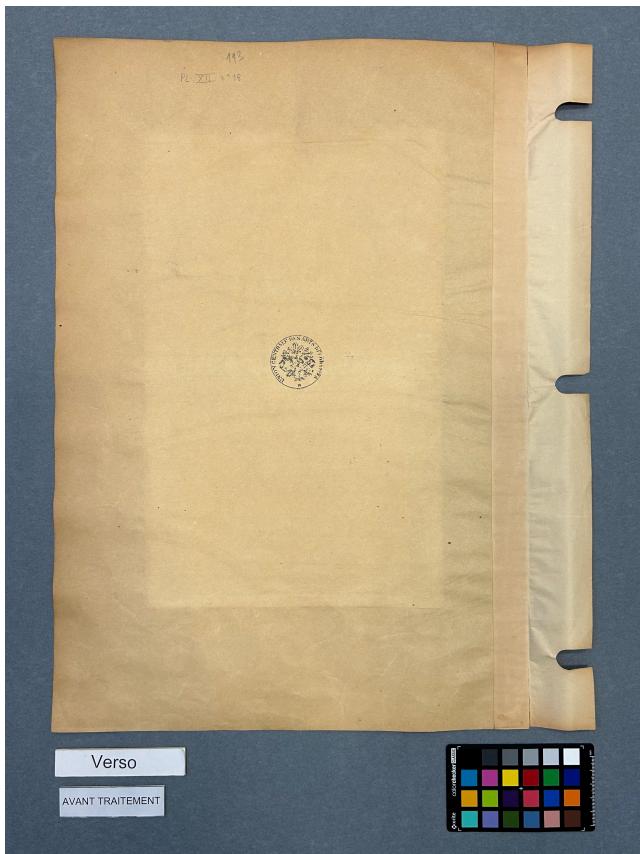


Recto

AVANT TRAITEMENT

Vue du premier dessin du recto - Avant restauration

Vue du deuxième dessin du recto - Avant restauration



Vue du verso - Avant restauration

Identification de l'œuvre

- **Attribué à :** Adrien Manglard (1695-1760)
- **Titre :** « *Marine de la Méditerranée* »
- **Epoque / date :** XVIIIe siècle
- **Typologie :** Dessin
- **Dimensions :** Planche d'album : 51 x 24 centimètres
œuvre : 35 x 22,3 centimètres
- **Support :** Papier vergé
- **Technique graphique :** Dessin à l'encre avec lavis d'aquarelle et tracés à la mine graphite.
- **Marque de collection :** Tampon humide « A.D » à l'encre du Musée des Arts décoratifs.
- **Relevé d'inscriptions :** Numéro d'inventaire (CD 294), écrit à l'encre sur la page de l'album.
Nombre 89 écrit à l'encre en bas à gauche sur le papier d'œuvre.
Note manuscrite « AlbIV, 41 », peut être pour désigner le 41^{ème} dessin du 4^{ème} album.
- **Mode de conservation à l'arrivée :** Dessin collé sur une page d'album. Rangé dans une pochette.

CONSTAT D'ÉTAT

État du support

Altérations de surface :

- Empoussièvement présent sur l'ensemble du recto de l'œuvre.
- Encrassement hétérogène, accentué sur les bords de l'œuvre et dans la charnière du document.
- Léger jaunissement présent sur les bords de l'œuvre.
- Traces de foxing présentes sur l'ensemble de l'œuvre.
- Quelques tâches et auréoles de petites et moyennes dimensions, présentes de manière hétérogène.
- Dépôts, coprolithes de mouches.

Altérrations de structure :

- Déchirures et amorces de déchirures.
- Plis cassants et fragilisés.
- Légères déformations sur le bord inférieur gauche de l'œuvre.

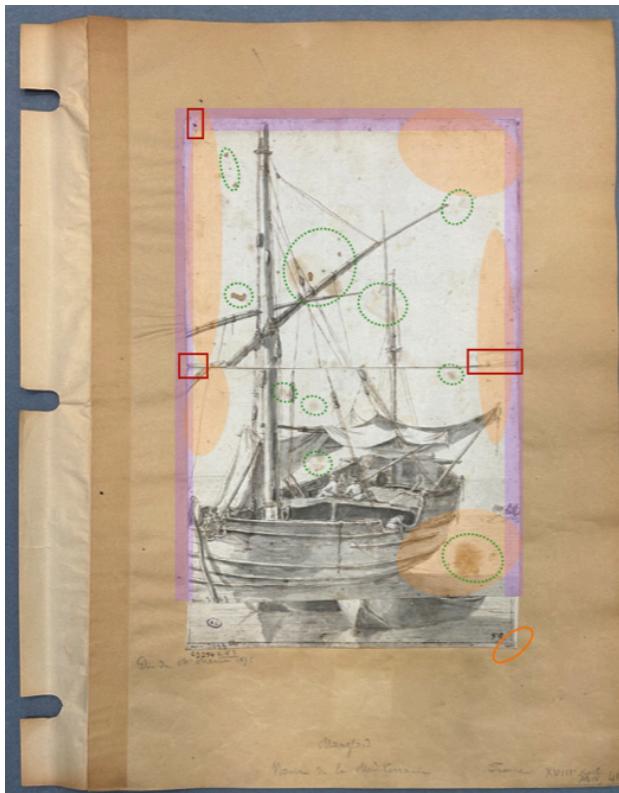


Figure 1 : Vue du premier dessin du recto.

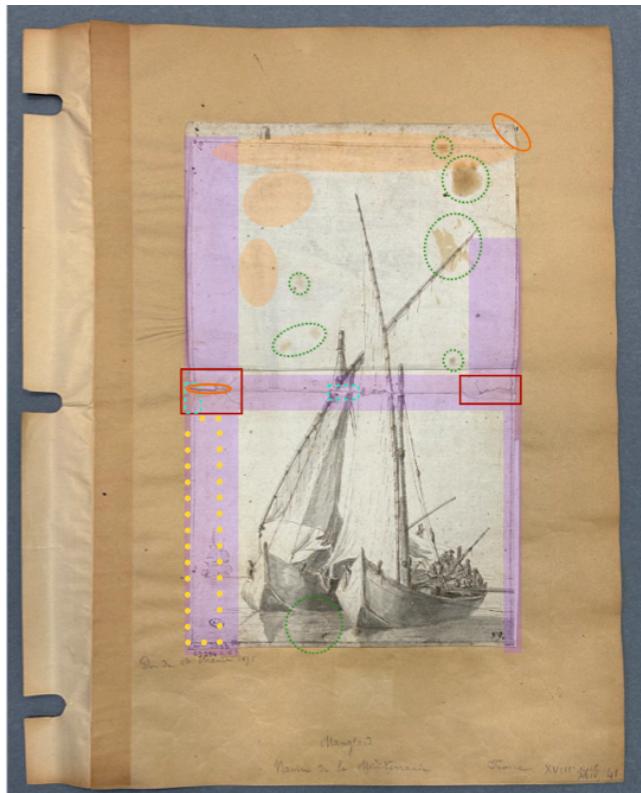


Figure 2 : Vue du deuxième dessin du recto.

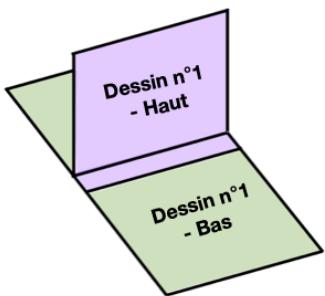
Légende :

- | | |
|--|--|
| | : Jaunissement sur les bords. |
| | : Empoussièvement et encrassement. |
| | : Tâches et auréoles. |
| | : Déchirures et amorces de déchirures. |
| | : Lacunes. |
| | : Plis cassants et fragilisés. |
| | : Légères déformations / gondolements. |

État des techniques

- Les tracés techniques à la mine graphite sont en bon état.
- Après un test à la bathophénantroline, nous savons que les tracés qui composent le dessin sont faits à l'encre métallo-gallique.
- En plus des différents tracés à l'encre et à la mine graphite, on peut retrouver des aplats faits à l'aquarelle allant du gris clair au gris moyen. Les aplats sont dans un bon état.

Le document est dans un état de dégradation peu avancée. L'ensemble de l'œuvre est empoussiéré, mais peu encrassé. On retrouve une légère oxydation sur les bords de l'œuvre ainsi que quelques traces de foxing. Ces altérations sont certainement dues à l'acidité de la page d'album sur laquelle l'œuvre est collée en plein. Le montage en album date probablement de la fin du XIXe siècle. Ainsi, la pâte à papier doit sans doute être composée d'une grande quantité de lignine, composant majoritaire de la pâte mécanique. C'est ce type de montage qui rend l'ensemble acide et met en danger la pérennité de l'œuvre.



La grande particularité de cette œuvre se trouve dans le fait qu'il y ait un montage comprenant deux dessins sur une même page.

Figure 3 : La partie colorée en vert accueille la partie basse du premier dessin et la partie haute du deuxième dessin.

La partie colorée en violet est la feuille dite mobile qui permet de passer d'un dessin à l'autre. On peut y retrouver la partie haute du premier dessin et la partie basse du deuxième dessin.

La charnière de la partie mobile a été fragilisée au cours du temps par les nombreuses manipulations. On peut y retrouver des déchirures et des amorces de déchirures, ainsi que quelques lacunes.

Figure 3 : Schéma représentant le montage de l'œuvre.

Les taches et auréoles présentes sur les dessins peuvent avoir diverses origines. Il peut s'agir de taches ayant été faites lors de la création de l'œuvre, on peut alors les qualifier de « taches d'atelier » ou bien avoir une origine plus récente.

Les légères déformations présentes sur le bords inférieur gauche de l'œuvre peuvent être dues à des tensions présentes au verso de l'œuvre.

Objectifs de traitements :

Les objectifs des traitements lors de ce projet de conservation-restauration seront de démonter l'œuvre de son support en papier acide. Ainsi que de lui redonner une bonne lisibilité tout en conservant la spécificité de son montage.

Les tensions présentes sur le document seront allégées grâce au retrait du collage en plein. La manipulation et la compréhension de l'œuvre en seront facilités.

TRAITEMENTS

Nous avons commencé par séparer l'œuvre de la page d'album. Ensuite nous avons pratiqué un dépoussiérage léger avec une brosse douce et une gomme polyuréthane pour enlever le particules volatiles présentes sur l'œuvre tout en préservant les tracés faits au graphite.

Au vu de la fragilité des tracés à l'encre métallo-gallique, le retrait du papier acide au verso de l'œuvre s'est d'abord fait de façon mécanique avec un retrait couche par couche au scalpel. Nous avons procédé à un dégagement minutieux pour arriver à la dernière couche de papier collée en plein au verso de l'œuvre.

Nous avons choisi d'utiliser des morceaux de gel de gomme gellane diluée à 3 % dans l'eau pour son apport d'humidité faible et contrôlé.

Des morceaux de gel de gomme gellane ont été posés environ 30 secondes sur la dernière couche de papier pour l'humidifier très légèrement et faire gonfler la colle de doublage.

Puis, à l'aide d'un scalpel, nous avons procédé au retrait de cette dernière couche de papier et d'une partie de la colle.

Au moment du retrait, nous avons eu la chance et la surprise de trouver un troisième dessin au verso de l'œuvre. Le retrait a été minutieux pour ne pas endommager le dessin. (Figure 4 et 5)

Une fois le papier de doublage retiré, nous avons procédé à la consolidation des différentes déchirures avec un papier japonais NAO RK-17 de 19 g/m², ainsi qu'aux comblements des lacunes avec un papier occidental de couleur chamois d'environ 30 g/m². Toutes les consolidations ont pu être faites à colle d'amidon dilué à 10 % dans l'eau, car le déchirures n'étaient pas présentes sur les tracés à l'encre métallo-gallique.



Figure 4



Figure 5

Figure 4 : Vue du verso de l'œuvre pendant le retrait du papier acide qui avait été collé en plein au verso.

Figure 5 : Vue du verso après le retrait de l'ensemble du papier.

De légers gondolements sont apparus à la suite du retrait du papier qui se trouvait au verso. Nous n'avons malheureusement pas pu procéder à une remise à plat par humification de l'ensemble de la feuille à cause de la complexité du collage entre les deux dessins.

Nous avons choisi d'effectuer à des remises à plat localisées de certaines parties de l'œuvre tout en évitant les tracés à l'encre métallo-gallique. Nous avons utilisé des caches en Mylar® avec un micro-nébuliseur pour une humidification contrôlée et en douceur. (Figure 6)

Après avoir procédé à toutes les mises à plat localisées, l'œuvre a été mise sous presse pendant plusieurs mois.

Pour finir, de légères retouches au crayon de couleur sur les comblements de lacunes à permis de retrouver une bonne lisibilité d'ensemble.



Figure 6 : Exemple d'une remise à plat localisée avec les caches en Mylar® et la nébulisation.

PRECONISATION DE CONSERVATION

Il est conseillé de conserver les gravures dans une pochette en papier neutre. Un rangement individuel pour chaque œuvre permet de limiter considérablement les manipulations.

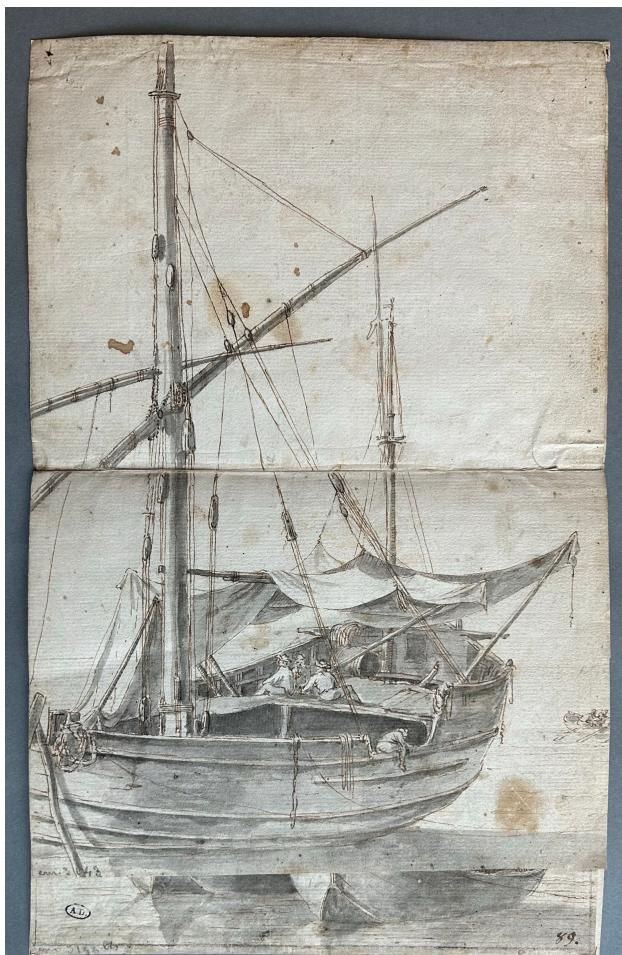
Il faudra ranger les œuvres dans leurs pochettes à plat, dans un meuble de rangement adapté, de préférence en métal.

Nous conseillons, avec pour référence les consignes standards données à l'ensemble des institutions accueillant des archives ou des documents graphiques :

- Une température aux alentours de 18°C avec plus ou moins 2°C de différence.
- Une humidité relative comprise entre 45 et 55 %.

Concernant sa durée totale d'ensoleillement et ainsi permettre une exposition dans la durée au public, il est conseillé de ne pas exposer les œuvres sur papier plus de trois, et cela, tous les trois ans, à raison de huit heures par jour à une intensité de 50 lux/heure.

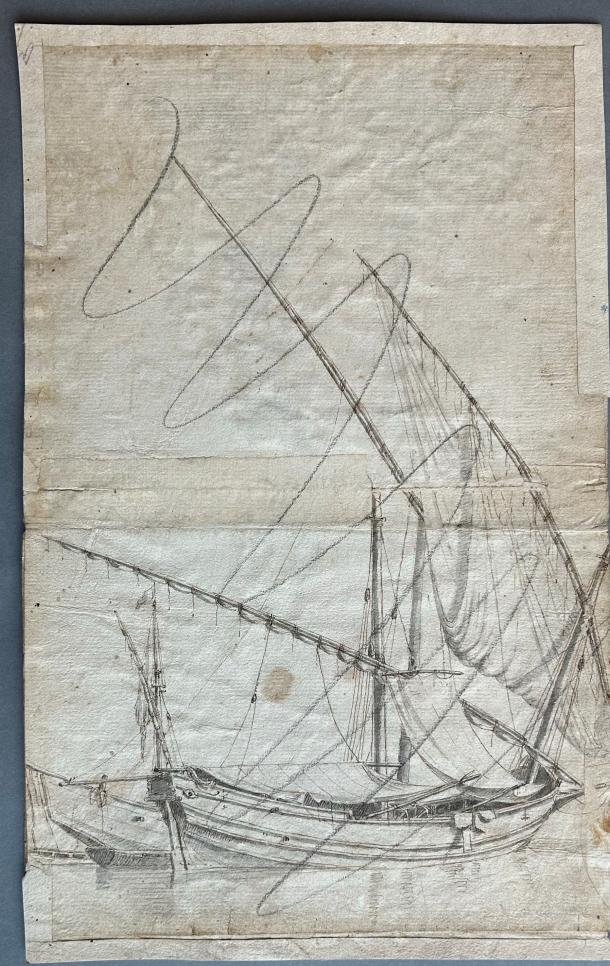
PHOTOS APRÈS TRAITEMENT



Vue du premier dessin du recto - Après restauration



Vue du deuxième dessin du recto - Après restauration



Vue du verso - Après restauration